68ème Assemblée générale des Nations-Unies à New-York. Discours de S.E.M. Macky SALL, Président de la République à l'occasion de la Cérémonie de lancement de la campagne de lutte contre les violences sexuelles dans les conflits.

Madame, Messieurs les Chefs d'Etat et deGouvernement,

Monsieur le Président de l'Assembléegénérale,

Monsieur le Secrétaire Général,

Mesdames et Messieurs,

Il est descauses qui ne laissent pas de place à la neutralité, tant elles imposent unseul choix : celui de l'engagement et de l'action. Le combat contre lesviolences sexuelles en temps de conflit fait partie de ces causes.

La violencesexuelle est en soi répugnante et inacceptable, y compris en temps depaix.

En temps deconflit, elle ajoute à la souffrance humaine la cruauté de la guerre et lesentiment d'impunité devant l'irréparable.

Attaquéesdans leur intimité, dans leur intégrité physique et morale, sans aucun moyen dedéfense, les victimes, femmes et hommes de tous les âges, subissent le calvaireet l'humiliation souvent au milieu de leur propre famille.

Subirl'insupportable ou mourir, et, pour beaucoup, hélas, les deux à la fois :voilà le triste sort des victimes des violences sexuelles en temps de conflit.

Et rien ne sepasse après. Pas l'espoir d'une dénonciation, encore moins d'un procès ; ni leréconfort d'une simple indignation.

La seule loiqui s'applique, c'est celle de l'omerta. Alors que tout le monde a vul'horreur, personne n'ose en parler. On se tait parce qu'on a peur du bourreauqu'on côtoie tous les

jours, parce qu'on est tenaillé par le sentiment de honteet de rejet. Et c'est la voie ouverte à d'autres crimes, d'autres victimes,d'autres injustices.

Nous sommesréunis ici justement pour rompre le silence ; pour parler au nom de ceux etcelles qui subissent et qui ont peur. Mais surtout pour agir, car c'est parl'action que nous ferons la différence.

Agir pour queça cesse.

Agir contrel'impunité et l'injustice, pour que les victimes ne soient plus seules, dans lasouffrance le désespoir. Agir pour sauver notre humanité commune.

Devant tantd'horreur et d'inhumanité, nous n'avons pas d'autre alternative.

« **Ce qui m'effraie - disait Martin LutherKING - ce n'est pas l'oppression des méchants mais le silence des bons** ».

Et il avaitraison. Car c'est dans le silence, la passivité et la résignation de ceux quipeuvent parler et agir que les bourreaux trouveront la garantie del'impunité.

C'estpourquoi le Sénégal soutient fermement cette campagne pour que, par laprévention et la répression, cette garantie d'impunité soit enfin ôtée auxbourreaux. La morale universelle et le droit nous en donnent les moyens. Ilnous faut agir. Et le temps d'agir, c'est maintenant.

Je vous remercie de votre aimableattention.

Madame, Messieurs les Chefs d'Etat et deGouvernement,

Monsieur le Président de l'Assembléegénérale,

Monsieur le Secrétaire Général,

Mesdames et Messieurs,

Il est descauses qui ne laissent pas de place à la neutralité, tant elles imposent unseul choix : celui de l'engagement et de l'action. Le combat contre lesviolences sexuelles en temps de conflit fait partie de ces causes.

La violencesexuelle est en soi répugnante et inacceptable, y compris en temps depaix.

En temps deconflit, elle ajoute à la souffrance humaine la cruauté de la guerre et lesentiment d'impunité devant l'irréparable.

Attaquéesdans leur intimité, dans leur intégrité physique et morale, sans aucun moyen dedéfense, les victimes, femmes et hommes de tous les âges, subissent le calvaireet l'humiliation souvent au milieu de leur propre famille.

Subirl'insupportable ou mourir, et, pour beaucoup, hélas, les deux à la fois :voilà le triste sort des victimes des violences sexuelles en temps de conflit.

Et rien ne sepasse après. Pas l'espoir d'une dénonciation, encore moins d'un procès ; ni leréconfort d'une simple indignation.

La seule loiqui s'applique, c'est celle de l'omerta. Alors que tout le monde a vul'horreur, personne n'ose en parler. On se tait parce qu'on a peur du bourreauqu'on côtoie tous les jours, parce qu'on est tenaillé par le sentiment de honteet de rejet. Et c'est la voie ouverte à d'autres crimes, d'autres victimes,d'autres injustices.

Nous sommesréunis ici justement pour rompre le silence ; pour parler au nom de ceux etcelles qui subissent et qui ont peur. Mais surtout pour agir, car c'est parl'action que nous ferons la différence.

Agir pour queça cesse.

Agir contrel'impunité et l'injustice, pour que les victimes ne soient plus seules, dans lasouffrance le désespoir. Agir pour sauver notre humanité commune.

Devant tantd'horreur et d'inhumanité, nous n'avons pas d'autre alternative.

« **Ce qui m'effraie - disait Martin LutherKING - ce n'est pas l'oppression des méchants mais le silence des bons** ».

Et il avaitraison. Car c'est dans le silence, la passivité et la résignation de ceux quipeuvent parler et agir que les bourreaux trouveront la garantie del'impunité.

C'estpourquoi le Sénégal soutient fermement cette campagne pour que, par laprévention et la répression, cette garantie d'impunité soit enfin ôtée auxbourreaux. La morale universelle et le droit nous en donnent les moyens. Ilnous faut agir. Et le temps d'agir, c'est maintenant.

Je vous remercie de votre aimableattention.

Revenir